

CONINCO  MASTER CLASS

---

# INTERACTION ENTRE ÉCONOMIE ET BOURSE

16<sup>ème</sup> **Séminaire interactif sur la  
gestion des investissements**

**2 - 3 NOVEMBRE 2016**

**VEVEY**

**PLÉNUMS** avec la participation de :

**Luc Ferry**, écrivain, philosophe, ancien Ministre français

**Olivier Pastré**, Professeur à l'Université Paris VIII

**Kilian Kleinschmidt**, networker et expert humanitaire

**Daniel Rüfenacht**, Group Vice President, Corporate Sustainability, SGS

# PRÉSENTATION



- Le **CONINCO MASTER CLASS (CMC)** est un séminaire didactique et interactif réservé aux institutions de prévoyance, plus particulièrement aux membres de Conseil de fondation, de Commission de placement, aux gérants et responsables financiers et aux *family offices*.
- Depuis 16 ans, le CMC propose **2 jours d'échange et d'information** pour les personnes concernées par la gestion des actifs financiers.
- Ce séminaire comprend **9 groupes d'études et 4 plénums**.
- Chaque sujet est traité pendant 45' en groupe de **maximum 10 personnes** pour favoriser le dialogue entre les intervenants et les participants.
- Les plénums, introduits par des présentations d'acteurs établis, offrent des débats interactifs entre les conférenciers et les participants sur des éléments fondamentaux du développement économique et la finance.
- Le programme complet se déroule sur 2 jours mais il est également possible de participer à 1 jour de séminaire.
- Chaque participant ayant suivi le séminaire, recevra **une attestation de cours de formation continue** selon l'art. 51 al. 2 let. i LPP - Gestion paritaire.

# INTERACTION ENTRE ÉCONOMIE ET BOURSE

---

Interaction : réaction réciproque. La Bourse peut se tromper à court terme, mais elle a hélas toujours raison à long terme. Parfois avec une anticipation spéculative, parfois réactive et parfois corrective. Il en ressort que pour beaucoup, elle peut paraître une entité abstraite et irrationnelle. Son rôle se devrait d'être le financement des entreprises qui doivent y trouver une partie des capitaux nécessaires à leur croissance et ainsi permettre de contribuer au développement économique. En contrepartie et pour canaliser les moyens nécessaires à son but, elle a un rôle de placement pour les particuliers et les investisseurs institutionnels de l'épargne. Le but est louable, mais la bourse est de plus en plus utilisée comme moyen de « spéculation » à court terme, et crée de l'argent par l'argent. Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter aux affaires des subprimes et Madoff et des mouvements sociaux qui la prennent à partie, et leurs investisseurs, comme responsables de tous les maux de notre société du 21<sup>ème</sup> siècle. Elle est également un moyen de pression sur les politiques pour incurver des mouvements non en adéquation avec un développement sociétal de plus en plus exigé par une société civile de plus en plus partie prenante. Dans ce concept, plusieurs mouvements d'investisseurs institutionnels passent par leurs investissements pour incurver des tendances macro-économiques, par exemple la décarbonisation des portefeuilles.

De ces propos, on peut en retenir que le fondement du fonctionnement de la bourse n'est justement pas la bourse, mais bien l'économie. Celle-ci se développant en fonction de l'innovation et de l'accueil des consommateurs des produits respectivement services offerts, elle génère les revenus des consommateurs qui pourront également épargner et ainsi mettre à disposition des capitaux, au travers de la bourse, à disposition des entreprises, pour la poursuite du développement économique. La boucle étant bouclée, il convient d'analyser au travers des présentations de ce 16<sup>ème</sup> CONINCO MASTER CLASS, les interactions entre les différentes opportunités d'investissement et la réalité de leur affectation économique. Sommes-nous dans une démarche purement financière ou face à un actif réel. Il ne s'agit nullement de porter un jugement de valeur ou d'exclure telle ou telle forme de placement, mais bien d'explorer les opportunités, risques, faiblesses et forces d'une offre. L'État, les banques centrales, les entreprises et les consommateurs sont les agents de régulation du système soit par leurs actes de consommation, soit par les actions de régulation, soit par la promulgation de législation. Il convient d'en appréhender les implications sur le développement économique en général.

## GROUPES D'ÉTUDES

6 - 10

### PLACEMENTS ALTERNATIFS HEDGE FUNDS

Julien Calavia, Analyste Hedge Funds  
Paola Bissoli, Senior Business Development Manager  
*Aberdeen Asset Management PLC*

### OBLIGATIONS

Agim Xhaja, CIO Fixed Income  
Fabio Simoncini, Strategist Investment Manager  
*BCV Asset Management*

### PRIVATE DEBT

Jacques Chillemi, Responsable Private Equity Advisory  
Alexandre Poisson, Directeur clients institutionnels  
*Banque Paris Bertrand Sturdza*

### « HIGH-STREET RETAIL » : LE PAYSAGE DES COMMERCE DE CENTRE-VILLE EN EUROPE

Ian Kelley, Fund Director Europe & Head of France  
*BMO Real Estate Partners*

### MATIÈRES PREMIÈRES

Sandra Crowl, Portfolio Advisor, membre du comité d'Investissement  
*Carmignac*

### DEVICES

Sebastien de Frouville, Investor Relations  
Wolfgang Fickus, Membre du comité d'investissement  
*Comgest*

### PRÊTS BANCAIRES : UNE NOUVELLE OPPORTUNITÉ DE RENDEMENTS ?

Arnaud d'Anterrosches, Directeur Institutionnel Suisse romande  
*Franklin Templeton*

### ACTIONS EUROPÉENNES : SONT-ELLES APPROPRIÉES DANS UN CONTEXT GLOBAL ?

Matthew Leeman, Responsable équipe actions européennes  
*Morgan Stanley | Investment Management*

## BANQUE CENTRALE

Adrien Pichoud, Chef économiste, gérant de portefeuille  
*SYZ Asset Management*

## PLÉNUMS

11 - 14

2 NOVEMBRE 2016

9:00 - 10:00

### LES NOUVELLES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES DES ENVIRONNEMENTS INSTABLES EN MUTATION

Kilian Kleinschmidt, networker et expert humanitaire - Fondateur et  
Président d'Innovation and Planning Agency, IPA

2 NOVEMBRE 2016

14:45 - 15:45

### TRANS HUMANISME ÉCONOMIE COLLABORATIVE COMMENT LES BIO TECHNOLOGIES ET « L'UBERISATION » DU MONDE VONT BOULEVERSER NOS VIES

Luc Ferry, écrivain, philosophe, ancien Ministre français

3 NOVEMBRE 2016

9:00 - 10:00

### ILS N'ONT RIEN COMPRIS : LA FINANCE REDEVIENT FOLLE

Olivier Pastré, Professeur à l'Université Paris VIII

3 NOVEMBRE 2016

14:00 - 15:00

### REPORTING EXTRA FINANCIER

Daniel Rüfenacht, Group Vice President, Corporate Sustainability, SGS

## INFORMATIONS

15





## PLACEMENTS ALTERNATIFS HEDGE FUNDS

Les hedge funds (fonds de couverture) sont des fonds d'investissement, produits spéculatifs, non cotés recherchant des rentabilités élevées et qui utilisent abondamment les produits dérivés. Ils utilisent l'effet de levier, soit la capacité à engager un volume de capitaux potentiellement conséquent. Quels sont les produits dérivés utilisés ? Comment évaluer le levier ? Analyse SWOT pour un investisseur. Quelle relation avec l'économie réelle ?

Julien Calavia, Analyste Hedge Funds  
Paola Bissoli, Senior Business Development Manager



## OBLIGATIONS

Les taux ont atteint des niveaux historiquement bas, avec des valeurs négatives pour certains pays : dans ce contexte, quelles sont les perspectives de performance ? Quels sont les risques et quelles peuvent être les alternatives et stratégies à adopter ? Analyse SWOT pour un investisseur. Quelle relation avec l'économie réelle ?

Agim Xhaja, CIO Fixed Income  
Fabio Simoncini, Strategist Investment Manager



## PRIVATE DEBT

Suite aux changements réglementaires, le monde bancaire est en mutation. Ce changement de paradigme crée des incertitudes, mais aussi des opportunités. En effet, depuis la crise, les banques ont dû laisser la place à d'autres acteurs pour financer l'acquisition de sociétés ou de biens immobiliers. Qui sont ces acteurs, comment arrivent-ils à générer des retours intéressants, quels sont les risques associés à cette nouvelle classe d'actifs qu'est le Private Debt ? Analyse SWOT pour un investisseur. Quelle relation avec l'économie réelle ?

Jacques Chillemi, Responsable du Private Equity Advisory  
Alexandre Poisson, Directeur clients institutionnels



## « HIGH-STREET RETAIL » : LE PAYSAGE DES COMMERCES DE CENTRE-VILLE EN EUROPE

Quelle attractivité offre le high-street retail dans les conditions du marché actuel ? Quels sont les tendances des enseignes nationales et internationales ? Quel impact de l'e-commerce sur les commerces en centre-ville ? Comment valoriser les actifs high-street et que sont les éléments clefs à considérer lors d'un investissement ?

Ian Kelley, Fund Director Europe & Head of France

[BMO Real Estate Partners](#)

BMO  Global Asset Management





## MATIÈRES PREMIÈRES

Le pétrole dévise suite à une surabondance de l'offre et une réduction de la demande. Plusieurs matières agricoles subissent une baisse importante des prix suite à de très bonnes récoltes. L'or en perd sa valeur dans une économie en transition. Les métaux chutent suite à une intégration de la Chine dans le circuit des économies développées. Quelles sont les opportunités, pour quelles matières premières, dans une perspective de 5 ans à 10 ans ? Analyse SWOT pour un investisseur. Quelle relation avec l'économie réelle ? Quel est le volume du négoce et la réalité des matières sous-jacente ?

Sandra Crowl, Portfolio Advisor, membre du comité d'Investissement



## DEVISES

US\$, Yen, Euro doivent faire face à l'ascension du Yuan. Analyse SWOT pour un investisseur en CHF. Quel impact sur l'économie mondiale ? Quelle part est investie dans l'économie réelle et les produits financiers ? Quelle relation avec l'économie réelle ?

Sebastien de Frouville, Investor Relations  
Wolfgang Fickus, Membre du comité d'investissement



## PRÊTS BANCAIRES : UNE NOUVELLE OPPORTUNITÉ DE RENDEMENTS ?

Les prêts bancaires, ou « senior loans » sont apparus récemment dans les portefeuilles des caisses de pension pour ajouter une source de rendement supplémentaire dans le contexte actuel des taux bas. Quelles opportunités représentent ces obligations non cotées affichant une notation spéculative, malgré un rang prioritaire, notamment au regard des risques engagés ? Que regroupe cette classe d'actifs ? Quel est son comportement en cas de hausse des taux ? Quel est le bénéfice dans le cadre de la gestion du portefeuille d'une institution de prévoyance ? Analyse SWOT pour un investisseur. Quelle relation avec l'économie réelle ?

Arnaud d'Anterroches, Directeur Institutionnel Suisse romande



## ACTIONS EUROPÉENNES : SONT-ELLES APPROPRIÉES DANS UN CONTEXT GLOBAL ?

L'Europe fait aujourd'hui face à des défis politiques et économiques significatifs. Les investisseurs devraient-ils considérer la diversification dans l'Europe ? Quels sont les critères pour générer des rendements dans le contexte actuel de faible croissance économique ? Analyse SWOT pour un investisseur. Quelle est la perspective pour le marché des actions européennes ?

Matthew Leeman, Responsable équipe actions européennes



Morgan Stanley

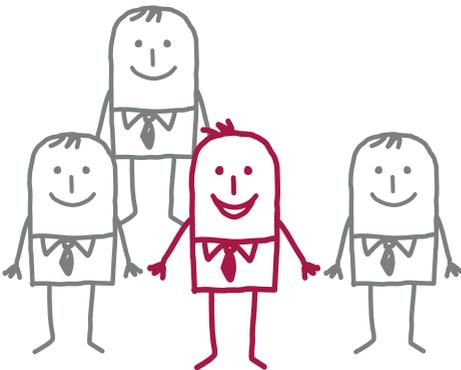


## BANQUE CENTRALE

La banque centrale définit et conduit une politique monétaire, surveille et gère les systèmes de paiement et assure la solidité du système bancaire, notamment en jouant un rôle de prêteur en dernier ressort et en fournissant la liquidité nécessaire pour éviter la contagion et donc une crise financière. Quel est le fonctionnement de la planche à billets ? Comment la monnaie se crée ? Qui la finance ? Analyse SWOT pour un investisseur. Quelle relation avec l'économie réelle ? Quelle différence entre les banques centrales américaines, européennes et la BNS (établissement coté en bourse) ?

Adrien Pichoud, Chef économiste, gérant de portefeuille

**SYZ** ASSET  
MANAGEMENT



2 NOVEMBRE 2016 | 9:00 - 10:00

## LES NOUVELLES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES DES ENVIRONNEMENTS INSTABLES EN MUTATION

Kilian Kleinschmidt est un expert dans les réseaux internationaux liés aux activités humanitaires et l'aide aux réfugiés. Ce sont plus de 25 années d'expérience qui ont été déployées dans plusieurs pays comme officiel ou émissaire de l'ONU. Il est le fondateur et Président de la start-up Innovation and Planning Agency (IPA). Il est entre autres Conseiller spécial du Ministère allemand du développement en lien avec les réfugiés.



Durant le plénum, il sera abordé la création de structures sociales d'investissement dans des zones qui sont affectées par une crise ou autre forme conduisant à des insuffisances d'énergie, d'infrastructures, etc.. Le thème de l'investissement représentant un potentiel pour l'avenir, en termes d'opportunités qui doit conduire à mettre de côté la notion d'aide et de victimes.

Le secteur financier, jusqu'à il n'y a pas longtemps, n'a pas pris en compte qu'il y a plein de possibilités, et aussi de grandes structures financières, comme la banque mondiale, qui n'avaient pas les instruments pour des environnements instables mais qui est en train de changer. Il y a aujourd'hui des développements qui permettent d'avoir, par exemple, des fonds d'assurances qui peuvent entrer en jeu pour sécuriser l'investissement. Ces opportunités se positionneront au marché comme tout ce qui touche les infrastructures ou la microfinance. La construction d'une économie durable et de croissance touche aussi ces régions et ne sont pas différentes de ce qu'a permis la reconstruction européenne au sortir de la Deuxième Guerre mondiale.

Kilian Kleinschmidt, networker et expert humanitaire -  
Fondateur/Président d'Innovation and Planning Agency, IPA



2 NOVEMBRE 2016 | 14:45 - 15:45

## TRANS HUMANISME ÉCONOMIE COLLABORATIVE COMMENT LES BIO TECHNOLOGIES ET « L'UBERISATION » DU MONDE VONT BOULEVERSER NOS VIES

«Ne croyez surtout pas qu'il s'agisse de science-fiction : 18 avril 2015, une équipe de généticiens chinois entreprenait d'«améliorer» le génome de quatre-vingt-trois embryons humains. Jusqu'où ira-t-on dans cette voie ? Sera-t-il possible un jour (bientôt ? déjà ?) d'«augmenter» à volonté tel ou tel trait de caractère de ses enfants, d'éradiquer dans l'embryon les maladies génétiques, voire d'enrayer la vieillesse et la mort en façonnant une nouvelle espèce d'humains «augmentés» ?

Le Web a permis l'apparition d'une économie dite «collaborative», celle que symbolisent des applications comme Uber, Airbnb ou BlaBlaCar. Selon l'idéologue Jeremy Rifkin, elles annoncent la fin du capitalisme au profit d'un monde de gratuité et de souci de l'autre. N'est-ce pas, tout à l'inverse, vers un hyperlibéralisme, vénal et dérégulateur, que nous nous dirigeons ? Certaines perspectives ouvertes par les innovations technoscientifiques sont enthousiasmantes, d'autres effrayantes.

Tout autant d'évolutions qui chamboulent nos acquis et nous interrogent sur demain. Une conférence pour appréhender, apprécier, débattre et relever ces défis.

Luc Ferry, écrivain, philosophe, ancien Ministre français

**3 NOVEMBRE 2016 | 9:00 - 10:00**

## **ILS N'ONT RIEN COMPRIS : LA FINANCE REDEVIENT FOLLE**

En 2009, on croyait avoir tout vu, connu tous les errements de la finance. On croyait alors, après le G20 de Londres, qu'ils avaient compris, qu'ils allaient tirer les enseignements de leurs folies passées et que les régulateurs allaient les aider à le faire. Il n'en a rien été... Que ce soit au niveau des rémunérations ou à celui de la création de nouveaux produits financiers, on retrouve aujourd'hui des comportements qui nous rappellent les heures noires de 2007 ou de la bulle internet en 2000. Et la folie ne touche pas que la Finance. Avec le scandale Volkswagen, on découvre que l'industrie aussi peut céder à des démons de gouvernance.

Les régulateurs n'échappent pas à cette malédiction. À force de vouloir tout contrôler, sans être sûr de pouvoir le faire, ils asphyxient l'économie européenne et repoussent dans le temps la sortie de crise.

Ne nous désespérons pas pour autant. Des solutions existent pour faire émerger une finance plus saine et une gouvernance d'entreprise plus équilibrée. À nous de les emprunter. Résolument.

Olivier Pastré, Professeur à l'Université Paris VIII



3 NOVEMBRE 2016 | 14:00 - 15:00

## REPORTING EXTRA FINANCIER

Le reporting extra financier consiste à informer les différentes parties prenantes d'une entreprise des effets sociaux, sociétaux et environnementaux générés par l'activité de cette dernière. Un reporting utile et efficace insiste sur la matérialité des enjeux, les risques associés, conjointement définis par l'entreprise et ses parties prenantes et sert à guider les investisseurs dans le choix de leur portefeuille d'investissement responsable. IRRC, GRI, CDP, DJSI, FTSE4Good, « Entreprises Net Positives », autant d'acronymes et d'instruments clés pour aider le monde de la finance à construire un avenir durable ? Qu'en est-il vraiment ? Un voyage pratique dans le monde du développement durable basé sur des exemples concrets d'une multinationale.



Daniel possède 25 ans d'expérience en durabilité d'entreprise et chaîne d'approvisionnement. Avec une formation en business management et communication, il a travaillé pour le gouvernement suisse dans le domaine du commerce durable et des labels dans l'industrie textile. Il a ensuite travaillé durant dix ans pour une célèbre marque de textiles suisse en tant que directeur opérationnel en charge des secteurs suivants : Responsabilité sociale des entreprises (RSE), Conformité et intégrité, Marketing et communication. Il y a transformé une entreprise textile traditionnelle en une marque largement reconnue comme étant durable et offrant une grande traçabilité des produits tout au long de leur cycle de vie.

Daniel est actuellement vice-président Durabilité au sein de SGS où il a intégré la durabilité au cœur du processus de management, ce qui positionne aujourd'hui SGS comme une entreprise leader sur le plan de la durabilité.

Daniel Rüfenacht, Group Vice President, Corporate Sustainability, SGS

## LIEU

Hôtel des Trois Couronnes  
Rue d'Italie 49  
1800 Vevey  
T 021 923 32 00  
[www.hoteldestroiscouronnes.ch](http://www.hoteldestroiscouronnes.ch)



## HORAIRE

### MERCREDI 2 NOVEMBRE 2016

|              |           |
|--------------|-----------|
| 8h30         | accueil   |
| 9h00 - 17h45 | séminaire |
| 18h30        | apéritif  |
| 19h30        | dîner     |

### JEUDI 3 NOVEMBRE 2016

|              |           |
|--------------|-----------|
| 8h30         | accueil   |
| 9h00 - 16h45 | séminaire |

## FRAIS DE PARTICIPATION

CHF 700.- / 2 jours (y compris l'hôtel)  
CHF 300.- / 1 jour

## INSCRIPTIONS

Inscriptions limitées à 100 personnes, au moyen du formulaire ci-joint ou par Internet : [www.conincomasterclass.ch](http://www.conincomasterclass.ch)

## CLÔTURE DES INSCRIPTIONS

21 octobre 2016

# CONTACT

## **CONINCO Explorers in finance SA**

Quai Perdonnet 5  
Case postale 240  
1800 VEVEY

Sylvie FERRARI : [sferrari@coninco.ch](mailto:sferrari@coninco.ch)  
Sabine BÜHLER : [sbuhler@coninco.ch](mailto:sbuhler@coninco.ch)

T 021 925 00 30  
F 021 925 00 34

[www.conincomasterclass.ch](http://www.conincomasterclass.ch)